



MINISTÈRE  
DE L'ÉCONOMIE,  
DES FINANCES  
ET DE LA RELANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction générale du Trésor



# BRÈVES ÉCONOMIQUES DES PAYS-BAS

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE LA HAYE

N° 7 – Aout 2021

## En bref

Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 3,1% au 2<sup>ème</sup> trimestre de 2021 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre. Cette croissance est principalement due à une augmentation de la consommation des ménages, des dépenses publiques et à une balance commerciale plus excédentaire.

LE CHIFFRE À RETENIR

3,1%

Croissance du PIB au T2 2021

## Zoom sur l'arrêt des mesures de soutien Covid

Le gouvernement néerlandais a confirmé l'arrêt des dispositifs de soutien Covid dès le 1<sup>er</sup> octobre 2021, comme anticipé. Concrètement, cela veut dire que les dispositifs NOW, TVL, TOZO et TONK, ainsi que les mesures de report fiscal ne seront pas prolongées au-delà de cette date. Le gouvernement constate que le nombre de faillites et le taux de chômage sont à un niveau très bas et que les **prévisions macroéconomiques indiquent le retour d'une croissance robuste en 2021 et 2022**. Afin de ne pas perturber le développement économique, les autorités estiment dès lors que le moment soit venu pour arrêter les **mesures de soutien génériques, à l'exception des modules corona des prêts garantis par l'Etat (GO-C, BMKB-C, KKC et prêts-relais Qredits)** qui resteront disponibles **jusqu'au 1er janvier 2022**. Le fonds de garantie des événements sera également maintenu. Un dispositif de soutien spécifique sera développé pour les **boîtes de nuit et les discothèques, en raison de l'obligation de fermeture** qui restera probablement en vigueur après le 1er octobre.

# Indicateurs macroéconomiques et financiers

## 1 Le deuxième trimestre marque le retour d'une croissance forte

D'après l'institut national des statistiques CBS, le PIB néerlandais a progressé de 3,1% par rapport au trimestre précédent. Ce chiffre met ainsi fin à une récession économique de deux trimestres. La croissance est principalement attribuable à aux ménages, qui ont dépensé 5,7 % de plus au deuxième trimestre qu'au cours des trois mois précédents. Le solde commercial a également contribué à la croissance, grâce à une progression plus rapide des exportations (+4,0%) que des importations (+2,6%). La consommation du secteur public a également augmenté de 2,6%. Les investissements étaient la seule composante montrant un recul de -1,8% par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel au T2, la croissance était de +9,7%. Ce résultat sur un an est porté par la consommation des ménages (+9,3%), la consommation publique (+7,4%), les investissements (+9,5%) et surtout, les exportations (+14%). Toutefois, la croissance du PIB demeure inférieure de 0,9% par rapport à la situation d'avant crise et le rattrapage de l'écart de production n'est pas encore acquis. D'après les estimations de la banque ING, le PIB devrait retrouver le niveau de pré-crise lors du troisième trimestre 2021.

Ce retour à la croissance est cependant inégal en fonction des secteurs : les secteurs de la culture, des loisirs, de l'hôtellerie-restauration et du commerce affichent un taux d'activité nettement inférieur par rapport à l'avant-crise, tandis que l'industrie se porte nettement mieux et est déjà près de 4 % plus productive qu'il y a deux ans.

## 2 La sortie de crise augmente les tensions sur le marché de l'emploi

L'institut des statistiques CBS constate qu'au T2 2021, le nombre de postes vacants a dépassé le nombre de chômeurs. Il s'agit de la première fois depuis le début de cette série statistique en 2003 qu'une telle situation arrive, brisant au passage le record précédent atteint en 2019. L'« indicateur de tension » sur le marché de l'emploi a atteint 106 lors du deuxième trimestre (106 postes vacants pour 100 chômeurs), là où il était encore à 52 au T3 2020. Les secteurs du commerce, des services aux entreprises et des soins de santé sont les plus concernés.

En effet, le taux de chômage n'a cessé de reculer après avoir atteint un pic en août 2020, pour atteindre 3,2% au mois de juin. Il s'agirait d'un effet combiné des mesures de soutien aux entreprises qui ont permis d'éviter les faillites et les licenciements, du recul du nombre d'impatriés, de l'amélioration des perspectives économiques suite à la levée des restrictions ainsi que des effets d'un changement démographique structurel en raison du vieillissement de la population qui entraîne plus de départs en retraite. Le chômage pourrait ainsi de nouveau augmenter au moment de l'arrêt des dispositifs de soutien Covid prévu le 30 septembre.

Parallèlement, les salaires commencent à augmenter en raison du manque de main d'œuvre. Ainsi, au mois de juillet, les salaires conventionnés ont augmenté en moyenne de 2,3%, le chiffre le plus élevé depuis douze mois. Les spécialistes du marché du travail notent également une hausse des salaires à l'embauche, surtout dans le secteur de l'Horeca. Les conditions de travail se sont également améliorées grâce à la généralisation des paiements de frais internet, et des allocations relatives au travail à domicile.

Cette hausse des salaires n'est pas absorbée par l'inflation, qui a ralenti à +1,4% en juillet (contre 2,2% en zone euro). En juin, les prix avaient encore augmenté de +2,0%. La progression nettement plus limitée des loyers (+0,8% au lieu de +2,9% en juin) en est la raison principale, suite au gel des loyers du parc social dès le 1<sup>er</sup> juillet. Les prix de l'énergie continuent toutefois

d'augmenter fortement : +15,8% pour l'électricité et +12% pour le gaz.

### 3 Résultats positifs dans le secteur bancaire

Le secteur bancaire a jusque-là bien résisté à la crise. Ainsi, les trois plus grandes banques ont publié des bénéfices plus importants que prévu lors du dernier trimestre (ING, ABN) ou semestre (RABO). En outre, un stress test récent effectué par l'Autorité bancaire européenne indique que les banques néerlandaises résisteraient à un scénario de forte dégradation économique, avec des ratios capitalistiques bien au-delà des critères minimum.

**Les bénéfices d'ING sur le T2 2021 ont atteint 1,46 Md€, malgré le recul de la marge d'intérêt.** Grâce à l'amélioration des perspectives économiques, la banque a réduit ses provisions pour pertes de -91 M€. La banque prévoit de verser 3,62 Md€ à ses actionnaires vers la fin de 2021, par le biais d'un rachat des actions et d'un versement de dividendes. Ceci est toutefois soumis à l'autorisation préalable de la BCE.

Les bénéfices de la Rabobank ont décuplé lors du **S1 2021 jusque 2,2 Md€**. L'amélioration des perspectives économiques a notamment permis à la banque de réduire les provisions pour pertes de 274 M€. Le ratio capitalistique CET-1 s'est renforcé de 0,4% pour atteindre 17,2%. La banque reste prudente quant à l'avenir et voit des défis dans le phasing-out des mesures de soutien et les effets d'éventuels nouveaux variants du virus.

ABN AMRO a enregistré **393 M€** de profits au T2 2021, alors qu'aux T1 et T2 2020 elle perdait respectivement 480 M€ et 5 M€ du fait de règlements ponctuels. ABN s'est engagée dans une opération de réorientation stratégique qui prévoit notamment la réduction des activités de sa banque d'affaires.

Contrairement à ses pairs, la 4<sup>ème</sup> banque du pays Volksbank publie des bénéfices en baisse sur le S1 2021. Le résultat net sur les 6 premiers mois de

l'année était de 94 M€, une baisse de -11% par rapport à la même période de 2020.

## Actualités sectorielles

### 1 Industrie

Croissance de la production manufacturière. [L'office néerlandais des statistiques](#) (CBS) estime que la production quotidienne moyenne de l'industrie manufacturière néerlandaise a crû de 17,9% entre juin 2020 et juin 2021. Par rapport à juin 2019, la croissance a été supérieure à 7%, signe d'un rattrapage de la chute due à la crise du coronavirus.

Presque tous les secteurs de l'industrie manufacturière ont vu leur production croître, mais la fabrication de machines a réalisé de loin la plus forte croissance avec +68%. Enfin, à noter que la confiance des producteurs était en juin 2021 à son plus haut niveau depuis le début de l'enquête en 1985.

La demande en semi-conducteurs profite aux industriels néerlandais. Le 27 juillet, Besi et ASM International (ASMI), fournisseurs néerlandais de machines de production pour l'industrie des semi-conducteurs, ont publié leurs résultats du 2<sup>ème</sup> trimestre. Besi a vu son chiffre d'affaires augmenter de près de 82% par rapport à la même période de l'année dernière, pour dépasser 226 M€. Le bénéfice a même augmenté de près de 135 %, à 93,5 M€, par rapport à l'année précédente. Le montant des commandes atteint 516 M€, soit une augmentation de 73 % par rapport à 2020. ASMI, dont le siège social est situé à Almere, aux Pays-Bas, a enregistré une augmentation de 20 % de ses revenus et a également fortement amélioré son bénéfice, qui s'élève à 111 M€, contre 77 M€ l'année dernière. Ces excellents résultats font écho à ceux du géant ASML, qui table sur une croissance de son CA de 35% en 2021.

## 2 Transport ferroviaire

NS : Publication des chiffres semestriels. Lors de la publication de ses chiffres semestriels le 16 août, l'opérateur ferroviaire NS a rapporté un chiffre d'affaires de 1,4 Md € aux Pays-Bas. La NS transporte actuellement 450 000 personnes par jour ouvrable, contre 1,3 million avant la crise sanitaire. La société a subi une perte de 601 M€ depuis le début de l'année, compensée par le soutien gouvernemental de 600 M€ sur cette période. Le régime de soutien public expire fin août 2022. On estime que le transport de passagers pourrait ne retrouver son niveau passé d'activité qu'en 2025, compte tenu de l'adoption généralisée du télétravail. Si le second semestre présentera probablement un résultat négatif, les taux d'occupation des trains augmentent progressivement et ont dépassé 50% en août.

## 3 Transport aérien

Le transport de passagers et le fret aérien ont repris en début d'année. Au T2 2021, 3,9 millions de passagers ont voyagé à partir de l'un des cinq aéroports des Pays-Bas, soit quatre fois plus qu'au T2 2020, mais 18 millions de moins qu'au T2 2019. Le volume de fret aérien a augmenté de 33% pour atteindre 456 000 tonnes au deuxième trimestre de cette année, nécessitant 54 000 vols, soit 2,5 fois plus qu'en 2020.

## 4 Ports

**Le Port de Rotterdam s'implique dans l'importation d'hydrogène.** Le port de Rotterdam, en collaboration avec Koole Terminals et la société japonaise Chiyoda, souhaite importer et stocker de l'hydrogène en quantité à partir de 2025. L'année prochaine, les partenaires réaliseront une étude de faisabilité et examineront si l'importation d'hydrogène est techniquement et financièrement réalisable. Si tel est le cas, le port mettra en place l'infrastructure nécessaire pour stocker des milliers de tonnes d'hydrogène.

L'ambition pour ces importations d'hydrogène est élevée : 100-200 kilotonnes par an au cours des premières années, et 300-400 kilotonnes en

2030, mais cela ne représentera qu'une petite partie des besoins des Pays-Bas qui pourraient atteindre 7 millions de tonnes d'hydrogène par an d'ici 2050.

Un futur centre logistique dans la zone portuaire **d'Amsterdam**. Le promoteur de parcs d'affaires et d'immobilier logistique CTP, introduit à la bourse d'Amsterdam cette année, se renforce aux Pays-Bas par l'acquisition de l'intégralité des actions d'Amsterdam Logistic Cityhub (ALC) pour 307 M€, un futur centre logistique en construction de 120 000 m<sup>2</sup> situé au port d'Amsterdam. La société, fondée par un néerlandais et particulièrement active en Europe de l'Est, poursuit une nouvelle stratégie d'expansion d'activités à plus forte valeur ajoutée qu'auparavant, alors que le centre de distribution devrait être livré au T4 2022.

## 5 Électromobilité

**Le réseau de Fastned s'agrandit.** L'opérateur de bornes de recharge rapide pour voitures électriques Fastned a enregistré au premier semestre 2021 un CA en hausse de 63 % à 4,3 M€. Son réseau compte désormais 157 stations opérationnelles en Europe, avec 588 points de recharge. Toutefois, Fastned enregistre un EBITDA négatif sur la même période, avec une perte équivalant à 10,3 M€. Pour rappel, la société a levé en mars 150 M€ auprès d'investisseurs et souhaite installer 45 nouvelles stations de recharge d'ici la fin 2021.

Allego envisage une introduction en bourse à Wall Street. L'entreprise Allego, fondée en 2013 aux Pays-Bas et qui offre des solutions de recharge de voitures électriques, a été valorisée 3,14 Mds € avant son éventuelle introduction à la bourse de Wall Street. La société, qui appartient au fonds d'investissement français Meridiam, réalisait 7 M€ de chiffre d'affaires il y a 4 ans et souhaite développer un réseau paneuropéen de stations de recharge pour les VE.

## 6 Télécoms

Delta compte développer ses activités sur le marché néerlandais de la fibre optique. L'entreprise de télécommunications Delta, dont la société-mère est propriété à 100% du fonds Suédois EQT Partners, vient d'effectuer une levée de fonds de 2Md€ en vue de prendre des parts sur le marché des fibres optiques, et ambitionne d'équiper à terme un quart des ménages néerlandais. Par cette opération, le fonds d'investissement EQT tente de concurrencer le duopole des télécommunications composé de KPN et Ziggo les deux fournisseurs d'accès à internet dominants aux Pays-Bas.

## 7 Énergie

**Shell Energy Retail s'implante aux Pays-Bas.** Après le Royaume-Uni et l'Allemagne, le fournisseur d'électricité et de gaz Shell Energy Retail ouvre son activité aux Pays-Bas. En tant qu'intermédiaire, l'entreprise achètera des certificats d'électricité verte auprès de parcs éoliens et solaires. Shell vendra aussi du gaz, avec comme option le paiement par le consommateur d'un surcoût, pour compenser les émissions en CO<sub>2</sub> de sa consommation. Pour se rendre compétitif, Shell proposera à ses clients des rabais sur les bornes de recharge de voiture électriques qu'il opère, et des aides pour l'installation de bornes à domicile.

Le futur campus de logistique urbaine **d'Amsterdam (CLIC) déploiera un réseau local d'échange d'énergie.** Le CLIC est un projet de site

d'activités de 120 000 m<sup>2</sup> destiné à concentrer des entreprises de logistique, de vente au détail et d'alimentation qui mutualiseront leurs véhicules électriques de livraison pour desservir la métropole d'Amsterdam. Le projet contournera les problèmes de capacité que connaît localement le réseau de distribution d'électricité en mettant en place un réseau de mutualisation d'électricité, de chaleur et de froid produits par les différentes entreprises présentes. Cette solution permet, selon l'énergéticien allemand Eon qui le mettra en œuvre, une réduction de l'« importation » d'électricité allant jusqu'à 80%.

📄 Consultez les dernières mises à jour sur notre site Internet :

- ✓ [Article](#) : Le logement social aux Pays-Bas, un modèle historique en cours de réforme
- ✓ [Article](#) : Situation économique et financière des Pays-Bas et prévisions économiques de l'office central de planification CPB

📄 Informations de l'ambassade :

- ✓ [Passe sanitaire](#) : Délivrance d'un QR code pour les Français de l'étranger vaccinés voyageant en France

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



Responsable de la publication : Claire Monné  
Rédacteurs : Toute l'équipe du Service Economique Regional de la Haye

Pour s'abonner : [lahaye@dgtresor.gouv.fr](mailto:lahaye@dgtresor.gouv.fr)